

Mon expérience au Centre d'études franco-canadiennes de l'Ouest (CEFCO)

André Fauchon

Volume 32, numéro 1, 2020

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1071955ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1071955ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Presses universitaires de Saint-Boniface (PUSB)

ISSN

0843-9559 (imprimé)

1916-7792 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Fauchon, A. (2020). Mon expérience au Centre d'études franco-canadiennes de l'Ouest (CEFCO). *Cahiers franco-canadiens de l'Ouest*, 32(1), 219–224.
<https://doi.org/10.7202/1071955ar>

Tous droits réservés © Centre d'études franco-canadiennes de l'Ouest (CEFCO) et Presses universitaires de Saint-Boniface (PUSB), 2020

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

Mon expérience au Centre d'études franco-canadiennes de l'Ouest (CEFCO)*

André FAUCHON, professeur émérite
Université de Saint-Boniface

Le CEFCO a quarante ans

Quand on regarde les débuts modestes du CEFCO¹ – le texte d'Annette Saint-Pierre, datant de 1981, est éloquent à cet égard (Saint-Pierre, 2018) – et ce qui s'est fait en quatre décennies, on peut constater une réelle prise de conscience des études francophones concernant l'Ouest canadien; et ce n'est qu'un début... En effet, malgré les nombreux efforts des personnes qui y ont oeuvré et le travail qui a déjà été accompli, je pourrais même dire que presque tout reste encore à faire... Pour continuer dans cette direction, il faut maintenir un intérêt et une volonté pour de telles recherches. Une relève semble se dessiner – on peut le constater avec les contributions au colloque 2018 du CEFCO –, mais on ne s'improvise pas automatiquement chercheur sur l'Ouest canadien.

Au cours de cette période, des chercheurs, principalement de l'Ouest canadien, ont fait avancer les études sur l'Ouest canadien par le biais, entre autres, des colloques annuels (1981-1996) en alternance dans quatre institutions: l'Institut de recherche de la Faculté Saint-Jean (Edmonton), le Centre d'études bilingues/l'Institut de formation linguistique (Regina), le St. Thomas More College (Saskatoon), le Collège universitaire de Saint-Boniface (CUSB). Par la suite, les colloques annuels se sont quelque peu essoufflés avec le temps, essoufflement qu'on

* Présentation lors de la table ronde «Le CEFCO : 40 ans au cœur de la francophonie de l'Ouest», le 27 septembre 2018, dans le cadre du vingt-sixième colloque du Centre d'études franco-canadiennes de l'Ouest (CEFCO), qui a eu lieu à l'Université de Saint-Boniface du 27 au 29 septembre 2018.

peut sans doute expliquer par le vieillissement des chercheurs, la retraite ou le départ des principaux acteurs², peut-être un manque de relève, voire l'ampleur du travail requis pour leur organisation... Les colloques sont alors organisés de façon sporadique, mais ils sont désormais depuis 2010³ mis sur pied tous les deux ans.

Il ne faut pas oublier qu'il se fait beaucoup de recherche sur l'Ouest canadien: des institutions, des groupes de recherche, des chercheurs; et ces acteurs ne sont pas tous localisés dans l'Ouest canadien: il y en a en effet plusieurs dans le reste du Canada et dans de nombreux pays. Le CEFCO ne serait-il pas le forum idéal pour canaliser toutes ces recherches qui se font en français?

Mon expérience au CEFCO

Même si j'ai fait partie du Bureau de direction du CEFCO de 1979 à 1981, cette première expérience n'a pas du tout été concluante, en ce sens que je n'y ai pas fait grand-chose (j'ai dirigé notamment un numéro du *Bulletin du CEFCO*, et j'assistais aux réunions...). J'étais sans aucun doute beaucoup plus préoccupé à ce temps-là par ma tâche d'enseignement à plein temps au CUSB et par mes études de maîtrise et de doctorat...

Il faut attendre 1988 pour que mon implication au CEFCO devienne effective, après l'organisation de la Quinzaine culturelle consacrée à Maurice Constantin-Weyer, notamment une exposition sur la vie et l'œuvre de Constantin-Weyer (Fauchon, 1988), un mini-colloque, deux films à partir de ses romans *Un homme se penche sur son passé* et *La loi du Nord...* Cette manifestation culturelle aurait d'ailleurs pu être incluse dans les activités du CEFCO. Les communications du mini-colloque et d'autres documents ont fait l'objet du premier numéro des *Cahiers franco-canadiens de l'Ouest* (vol. 1, n° 1), un numéro spécial entièrement consacré à cet écrivain.

Mon implication au CEFCO depuis 1988 pourrait se résumer à quatre volets:

- J'ai fait partie du Bureau de direction du CEFCO pendant vingt-huit ans (1988-2016), et j'en ai assumé la présidence pendant six ans (2009-2015);

- J'ai été membre du Comité de rédaction des *Cahiers franco-canadiens de l'Ouest* dès la création de la revue en 1989; je suis devenu rédacteur en chef intérimaire en 1991 et rédacteur en chef jusqu'en 2016;
- J'ai organisé plusieurs colloques du CEFCO: organisateur principal (1989, 1993, 1995 et 1999) ou membre du comité d'organisation (2012). J'ai également été membre externe du comité d'organisation du colloque de Regina en 2005;
- un certain nombre de publications peuvent être portées à mon actif: des actes de colloques – cinq, si je compte les actes de 2012 dans un numéro spécial des *Cahiers franco-canadiens de l'Ouest* (vol. 24, n^{os} 1-2) – , mais aussi l'ouvrage sur le centenaire de Saint-Boniface en collaboration avec Carol J. Harvey (Fauchon et Harvey, 2008).

De toutes ces expériences au CEFCO se dégage un certain nombre de moments significatifs, ou plus significatifs que d'autres:

- La production des volumes des *Cahiers franco-canadiens de l'Ouest*, qui m'a permis de lire de nombreux textes, de communiquer avec les évaluateurs, d'échanger avec les auteurs et de diriger la publication de plusieurs numéros spéciaux;
- L'organisation de colloques: un travail intense qui ne peut se faire qu'en équipe, notamment au niveau de la logistique. Pour ces colloques, il y avait une belle équipe au Collège universitaire de Saint-Boniface, devenu en 2011 l'Université de Saint-Boniface;
- Je suis particulièrement fier de l'organisation du colloque international consacré à Gabrielle Roy en 1995, avec, en plus, la venue au Musée des beaux-arts de Winnipeg de l'exposition «La collection d'art de Gabrielle Roy, la donation Marcel Carbotte» (provenant du Musée du Québec) et l'excursion géo-littéraire de deux jours qui a suivi le colloque dans les régions de la Petite Poule d'Eau et d'Altamont (Fauchon, 1996);
- Le colloque de 1999 «La francophonie panaméricaine: état des lieux et enjeux» a été organisé dans le cadre

d'un séminaire d'été sur le même thème, comprenant des cours en littérature et en géographie, des excursions et des rencontres avec des personnalités et des organismes de la communauté franco-manitobaine, et ce, avec des étudiants provenant de diverses régions du Canada;

- L'ouvrage sur Saint-Boniface a été un très beau travail collectif. Cet ouvrage a gagné deux prix: le *Carol Shields Winnipeg Book Award* (le meilleur ouvrage publié sur Winnipeg en 2008) et le *Manitoba Book Award* (pour l'utilisation des archives);
- Depuis 2006, la plate-forme des revues numérisées *Érudit* a permis aux *Cahiers franco-canadiens de l'Ouest* d'accroître de façon importante les abonnements à la revue et de rendre les textes qu'elle publie plus accessibles, donc plus visibles sur la planète⁴;
- La numérisation et la mise en ligne des numéros du *Bulletin du CEFCO*, des *Cahiers franco-canadiens de l'Ouest* et des actes des colloques permettent aux chercheurs un accès direct aux publications du CEFCO. Ne faudrait-il pas également numériser et mettre en ligne toutes les autres publications du CEFCO⁵?

Pour mon travail auprès du CEFCO, je n'ai pas compté les heures que j'y ai consacrées ni l'énergie que j'y ai dépensée, tout en mentionnant le travail important auprès des Presses universitaires de Saint-Boniface (PUSB), que j'ai dirigées pendant 22 ans, sans oublier également que j'étais professeur de géographie à plein temps à l'Université de Saint-Boniface, avec toutes les autres tâches qui y sont rattachées.

Le mandat du CEFCO, ses enjeux et ses défis

Le mandat du CEFCO est de promouvoir la production de la recherche scientifique et de la création littéraire dans l'Ouest canadien. C'est un mandat assez large qui couvre tous les domaines de recherche.

Comme je l'ai mentionné au tout début, le CEFCO devrait être en mesure de canaliser toutes les recherches qui se font sur l'Ouest canadien, non seulement dans l'Ouest mais aussi ailleurs au Canada et à l'étranger. Pourquoi ne pas établir une

bibliographie sur tout ce qui a été écrit en français sur l'Ouest et dresser l'inventaire des projets de recherche en cours? Le CEFCO se doit d'être un moteur qui encourage les échanges entre les nombreux acteurs impliqués dans la recherche en français sur l'Ouest canadien; pour cela, il faudrait aller au delà des colloques.

Cette tâche est beaucoup plus facile aujourd'hui à l'ère électronique... Mais il y a toujours la question des subventions, qui ne sont pas à la hauteur..., par exemple les coupures effectuées dans les programmes d'études canadiennes par le gouvernement Harper, coupures qui ont été néfastes pour les personnes ou groupes concernés. À ma connaissance, les subventions n'ont malheureusement pas encore été rétablies...

Je souhaite que le CEFCO ait encore un bel avenir devant lui.

NOTES

1. Le document intitulé «Ébauche du projet d'un centre d'études franco-canadiennes de l'Ouest», daté du 22 octobre 1975 et signé par Robert Painchaud, Georges Damphousse et Annette Saint-Pierre, était plus ambitieux, puisqu'il prévoyait la création d'un CEFCO dans chacune des quatre provinces de l'Ouest et un organisme regroupant ces quatre centres pour coordonner les recherches et les publications, et pour organiser des rencontres et des conférences (Archives de l'Université de Saint-Boniface).
2. Gratien Allaire, Gilles Cadrin, Laurent Godbout et Gamila Morcos à Edmonton; Monique Genuist, Paul Genuist, Jean-Guy Quenneville à Saskatoon; André Lalonde à Regina, pour ne mentionner que quelques chercheurs de l'Ouest canadien qui ont organisé des colloques du CEFCO.
3. Edmonton (1998, 2010), Saint-Boniface (1999, 2003, 2012, 2018), Calgary (2001, 2014), Regina (2005) et Vancouver (2016).
4. On peut le constater avec les statistiques compilées par Érudit concernant la consultation en ligne des *Cahiers franco-canadiens de l'Ouest*.
5. Ne faudrait-il pas également mettre en ligne toutes les publications des Presses universitaires de Saint-Boniface (PUSB), même si les PUSB sont indépendantes du CEFCO?

BIBLIOGRAPHIE

- FAUCHON, André (1988) *Hommage à Maurice Constantin-Weyer (1881-1964)*, Collège universitaire de Saint-Boniface (CUSB), 186 p. (catalogue de l'exposition consacrée à cet écrivain dans le cadre d'une quinzaine culturelle «Maurice Constantin-Weyer et le Canada» organisée au CUSB du 28 novembre au 11 décembre 1988).
- _____ (1996) «Excursion géo-littéraire dans les régions de la Petite Poule d'Eau et d'Altamont», dans FAUCHON, André (dir.) *Colloque international «Gabrielle Roy»*, Winnipeg, Presses universitaires de Saint-Boniface, p. 731-756.
- FAUCHON, André et HARVEY, Carol J. (dir.) (2008) *Saint-Boniface 1908-2008: reflets d'une ville*, Winnipeg, Presses universitaires de Saint-Boniface, 175 p.
- SAINT-PIERRE, Annette (2018) «Le Centre d'études franco-canadiennes de l'Ouest (CEFCO)», *Cahiers franco-canadiens de l'Ouest*, vol. 30, n° 2, p. 227-237.